

Haft (Cynthia). *The Theme of Nazi Concentration Camps in French Literature*

Léon-E. Halkin

---

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Haft (Cynthia). *The Theme of Nazi Concentration Camps in French Literature*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 54, fasc. 2, 1976. Histoire (depuis l'Antiquité) — Geschiedenis (sedert de Oudheid) pp. 740-741;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1976\\_num\\_54\\_2\\_5581\\_t1\\_0740\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1976_num_54_2_5581_t1_0740_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 14/04/2018

with his views on the desirable form of Anglo-Portuguese colonial relations, express very interestingly Morier's anti-Cobdenite liberal imperialism. One ventures to wonder, however, whether Chapter 4, 'Principles of Policy', in that it mainly concerns Morier's views on the Eastern Question, in the late seventies, might not to advantage have been taken out of sequence and made to preface the St. Petersburg chapters.

It may be too much to say that Morier had the defects of greatness: certainly if unshakeable belief in the rightness of his own convictions is the stuff of greatness Morier had it, but he was also locked in his own appreciations, and was too prone to follow his own policies. Even at the level of the modalities of his career he had serious failures — notably the inordinate length of his letters. But reflective on problems of imperial and foreign policy Morier undoubtedly was, courageous in his conduct at diplomacy and highly amusing in the description of it. Morier could never be dull and it is the achievement of Miss Ramm to reflect this in her own writing as she describes and analyses the career of her subject. — Roger ANSTEY.

MACHEFER (Philippe). *Ligues et fascismes en France, 1919-1939*. Paris, P. U. F., 1974, 1 vol. in-12°, 96 p. «DOSSIERS CLIO» — L'ouvrage comprend d'abord une introduction largement développée (32 p.) où l'auteur se pose la question: «Y a-t-il un fascisme français?» et y répond, comme on le fait souvent, par une négative nuancée. La part des documents proprement dite se trouve ainsi réduite (32 p.): on y trouve pourtant la Déclaration d'adhésion à l'Action Française, l'appel de l'Autorité, le prospectus du Faisceau, l'exposé du programme de la Solidarité Française (qui présente un curieux aspect de discussion intellectuelle), les Règles statutaires du Francisme, la Déclaration du parti frontiste, une profession de foi de Drieu la Rochelle, le programme des Croix de Feu, l'Appel à la constitution d'un Front de la Liberté, le Manifeste du Parti Populaire Français. Une observation à ce propos: la distinction entre les périodes n'est pas assez nettement marquée: le désarroi intellectuel devant la crise, si caractéristique de l'agitation française et si distinct des affirmations des grands mouvements fascistes étrangers n'est pas ainsi mis en pleine valeur. La dernière partie, la plus originale par rapport à d'autres ouvrages de cette collection, expose les points de vue opposés d'un certain nombre de commentateurs, historiens ou non. — J. NERE.

DE BRUYNE (Arthur). *Trouw. Pater Stracke, Borms, Staf de Clercq, Leuridan, Tollenaere, Wim Maes*. Z.p., z.d. (1973): één deel in-12, 155 blz. (WEST-PORKEI nr. 6-7). Prijs: 120 fr. — In tegenstelling tot sommige andere boeken van De Bruyne, hebben deze herwerkte artikels uit 't *Pallieterke* geen wetenschappelijke bedoeling, alleen een propagandistische. De meeste bevatten feitenmateriaal waar de historicus zijn voordeel mee kan doen. — L. WILS.

HAFT (Cynthia). *The Theme of Nazi Concentration Camps in French Literature*. La Haye-Paris, Mouton, 1973; un vol. in-8°, 228 p. — Sujet intéressant, traité avec sérieux et honnêteté. L'auteur développe avec talent des recherches originales: valeur littéraire de certains témoignages de prisonniers qui ne sont pas des écrivains; témoignages d'écrivains

déportés : témoignages divers «recrétés» par des écrivains non prisonniers dans des œuvres romanesques ou romancées de qualité.

On peut regretter que l'auteur ait fait trop souvent appel aux mêmes auteurs et n'ait pas suffisamment exploité une bibliographie très riche (voir p. 213-225).

Il faut féliciter l'auteur d'avoir dénoncé fermement l'exploitation mercantile de l'épreuve concentrationnaire par des auteurs et des éditeurs à l'âme vulgaire (voir p. 191).

Cet ouvrage intéressera à la fois les historiens de la Seconde Guerre mondiale et le grand public cultivé. — L.-E. HALKIN.

SCHWARZWÄLDER (Herbert). *Bremen und Nordwestdeutschland am Kriegsende 1945, II. Der britische Vorstoss an die Weser*. Bremen, Carl Schünemann Verlag, 1973 : un vol. in-8°, 226 p. dont 6 p. de sources et 15 p. de 439 notes, 80 photos et 16 croquis (BREMER VERÖFFENTLICHUNGEN ZUR ZEITGESCHICHTE, Heft 6). — Ce deuxième ouvrage de Schwarzwälder examine en détail les opérations militaires depuis le franchissement du Rhin par Montgomery (23 mars 1945) jusqu'au 23 avril 1945. Ces opérations sont fort bien étudiées, mais la partie la plus intéressante de l'ouvrage est celle consacrée au moral de la population et de l'armée et au dramatique conflit entre les autorités civiles et militaires au sujet de la défense de Brême.

Remarquons que si les Allemands manquent d'armes lourdes, d'artillerie, de chars et d'avions, il ne s'agit nullement pour les Anglais d'une promenade militaire. Certaines unités : les trois divisions de chasseurs parachutistes, la 15<sup>e</sup> Panzer, la brigade Grossdeutschland, les unités SS et celles formées par la Hitlerjugend, combattent avec acharnement.

Ce qui est étonnant c'est que, alors que la majorité des soldats et des civils désirent la fin de la guerre, il n'y a ni mutinerie, ni sabotage. C'est en grande partie l'œuvre de la propagande. Très peu de gens osaient écouter la radio anglaise et, par manque d'information véridique, il était malaisé de se faire une opinion personnelle. La propagande prétendait que les Alliés voulaient réduire le peuple allemand en esclavage ; que des armes-miracles allaient faire leur apparition ; que les Anglo-saxons allaient combattre les Russes. Que jusqu'à la fin, elle parvint à entretenir dans les cerveaux des illusions dangereuses, constitue le triomphe du national-socialisme sur l'esprit critique.

Les Nazis comptent également sur la terreur pour forcer l'obéissance et, le 15 février 1945, sont créés des «Standgerichte» pour les civils. Il s'agit d'une juridiction expéditive particulière à l'armée allemande, dont les jugements sont immédiatement exécutoires et qui ne connaît que trois sentences : la mort, l'acquiescement où le renvoi à une autre juridiction. Cependant, à Brême, le Standgericht agit surtout par son existence même, car il ne prononce aucune condamnation à mort.

Hitler tente également d'organiser la guerre des partisans sur les arrières des Alliés, par le «Werwolf» créé en novembre 1944 par le parti et le «Bundschuh» organisé par la Gestapo et la police. Ces deux organismes doivent abattre les collaborateurs et combattre l'ennemi dans le dos. Ici c'est l'échec total, par suite du manque de soutien par la population.

Le Gauleiter de Hambourg, Karl Kaufmann juge la partie perdue et s'efforce d'obtenir la capitulation du nord-ouest de l'Allemagne. Le 3 avril, en compagnie du maréchal Busch, il